

Noms : Luc St-Antoine

Résidents des Cantons Unis de Stoneham et Tewkesbury .

Particularité : Luc St-Antoine est technicien forestier et circule fréquemment dans la Réserve Faunique des Laurentides.

CALMONS NOS TRANSPORTS

NOTRE REQUÊTE EN BREF:

- 1- Ne pas construire une autoroute à quatre voies séparées entre les km. 60 et 84 à la hauteur du village de Stoneham, ainsi qu'entre les km. 84 et 227, que le projet se tienne dans l'axe de la route actuelle ou dans ce qui constitue la voie de contournement.
- 2- Reconduire les grands camions lourds sur les voies ferrées, sauf pour la circulation locale.
- 3- Adopter des normes et des règles de circulation plus sécuritaires sur la route actuelle :
 - a) Afin de sécuriser la vie de tous les conducteurs et résidents des communautés civiles comme celle de Stoneham, ramener à des vitesses plus civilisées tous les véhicules circulant entre les km. 60 et 84, dans une limite de 50 à 75 km./h., ainsi qu'on peut l'observer sur maintes routes régionales où des limites de vitesses s'appliquent à la hauteur des villages et communautés civiles, dépendamment des besoins.
 - b) Dans ce même esprit, continuer les travaux d'élargissement des voies sur certains tronçons de route là où le besoin s'en fait sentir, comme c'est déjà très bien amorcé, et rallonger certaines voies d'entrée et de sortie afin de faciliter l'accès à certains sites publics autant que privés, et ce en toute sécurité. Par exemple, le site Petro-Canada et MacDonald au km.63 pourrait bénéficier d'un tel ouvrage.
 - c) installer, là où la route est plus courbe et moins sécuritaire, des séparateurs de voies en béton ou des glissières de sécurité comme il est possible d'en voir en différents endroits sur les routes du Québec. Ils empêchent les accidents frontaux et coûtent beaucoup moins cher qu'une autoroute.
 - d) Fermer la Réserve Faunique des Laurentides plus souvent quand les conditions climatiques sont mauvaises, ne pas attendre qu'il soit trop tard.
 - e) Rendre à nouveau obligatoire le cours de conduite automobile ainsi qu'accentuer la surveillance policière pour conduite délinquante.

4- Le caractère panoramique de la route 175.

- a) Conserver à cette route et au magnifique territoire de lacs et montagnes qu'elle traverse, son caractère indéniablement panoramique, qui serait détruit par le dynamitage et l'élargissement parfois considérable qu'exige une telle entreprise qu'est la construction d'une autoroute.
- b) Conserver comme un bien précieux, une qualité de VIE, c'est-à-dire la PAIX que procure aux humains le silence de la nature.
- c) Conserver la QUALITÉ et la nature des activités récréotouristiques et de plein-air qui y font vivre et y attirent nombre de gens. Référence faite à la renommée Vallée de la Jacques Cartier et à la non moins fréquentée Réserve Faunique des Laurentides, sans compter les nombreux projets de particuliers.

5- Dans l'air de Kyoto

- a) Dans l'esprit de Kyoto (réduction des gaz à effet de serre) et dans la pensée plus récente du développement durable (nous avons maintenant un ministère du développement durable, de l'environnement et de la faune), chercher d'autres voies que celles impliquant la destruction de grandes surfaces de notre patrimoine naturel, chercher à réduire l'utilisation de grands corridors asphaltés pour répondre à des besoins qui peuvent être regardés sous d'autres angles. En d'autres termes, chercher des solutions plus écologiques afin de mieux vivre en harmonie avec l'irremplaçable nature qui nous est offerte.

6- Une véritable démocratisation du transport en commun.

- a) Faire le choix majeur d'orienter toute la communauté vers un véritable système de transport en commun intégré à tous les niveaux de structure du réseau, municipal, régional et pan-régional, ainsi qu'à tous les types de véhicules.
- b) Offrir à coût minime, un peu comme on paie nos droits d'immatriculation ou notre permis de conduire, une passe de transport en commun à tous les résidents du Québec, et renouvelable le jour anniversaire.
- c) Organiser le réseau de manière qu'un usager puisse utiliser avec la même passe, soit l'autobus, le train, le traversier ou encore le taxi collectif comme ça se fait en Europe.
- d) Créer des véhicules de transport en commun à énergie non polluante, électrique, à l'hydrogène, éolien, solaire ou toute autre forme d'énergie verte. Les rendre confortables, panoramiques (évitons la formule **AUTOBUS SCOLAIRE**), et de différents formats, pouvant accueillir 10, 30 ou 60 passagers, en regard des besoins et des communautés à desservir. Faisons donc en sorte que tous puissent et aient réellement le goût d'utiliser le transport en commun.

7- Aspect économique.

- a) Utiliser l'argent prévu à la construction d'une autoroute afin de mettre sur pied un tel réseau de transport en commun.
- b) Nous n'avons pas les moyens d'entretenir les routes que nous avons déjà, or je recommande que nous mettions d'abord en ordre les routes actuelles afin de les rendre plus sécuritaires. À noter que les dégâts causés par les grands camions lourds nous coûtent une fortune et créent pas mal de problèmes, sans compter leur danger toujours potentiel.
- c- notre requête est de renforcer l'économie locale par des secteurs d'activités visant à réduire l'exportation du bois en provenance des forêts de la grande région de Lac St-Jean et Chicoutimie. Si rien ne change maintenant, dans peu de temps cette région et d'autres plus au Nord se videront de leurs ressources et de leurs communautés et ressembleront à celle de l'Abitibi ou encore de la Gaspésie où les gens pleurent la perte d'autant de richesses naturelles que sont le bois et le poisson pour n'en nommer que deux. Et dans un tel contexte, une autoroute devient tout à fait inutile.

NOS MOTIVATIONS

- 1- Parce qu'il faut cesser la destruction de notre magnifique patrimoine en évitant le dynamitage de plus de montagne et la perte de plus de forêt. On comprend ici toute la faune et la flore qui y vit, sans compter toute la question de la transumance des grands animaux.
- 2- Parce que une fois que c'est fait, c'est définitif, du rock dynamité ça ne repousse pas. Il est toujours temps d'y penser.
- 3- Parce qu'on peut encore améliorer les aspects techniques et structuraux de la route actuelle sans pour autant construire une autoroute.
- 4- Parce qu'il importe d'empêcher l'amplification de toute forme de pollution qu'engendrera inévitablement la construction d'une autoroute. Pollution par le bruit, par la lumière et les gaz émis par de plus en plus de véhicules, surtout les gros camions (un seul gros camion émet autant de polluants que mille voitures). Il ne faut pas oublier la pollution visuelle importante qu'apportera une telle construction, ça n'est pas rien. C'est toute la beauté et l'harmonie de nos montagnes qui seront détruites.
- 5- Parce que les grands camions sont impliqués dans près de la moitié des accidents alors qu'ils n'occupent que 16% de la circulation sur la route 175. Force est de constater qu'ils sont davantage responsables des accidents que la route en elle-même.
- 6- Parce qu'en abordant la problématique de la fluidité dans l'angle de la présence des grands camions et du transport en commun, la solution apparaît d'elle-même.

7- Parce que la construction d'une autoroute ne changera rien aux conditions climatiques de la région qui trop souvent sont la cause de biens des maux sur cette route, sans compter l'attitude de plus en plus téméraire et remplie d'impatience de certains conducteurs, ce qui n'aide en rien, on le comprend.

Luc St-Antoine